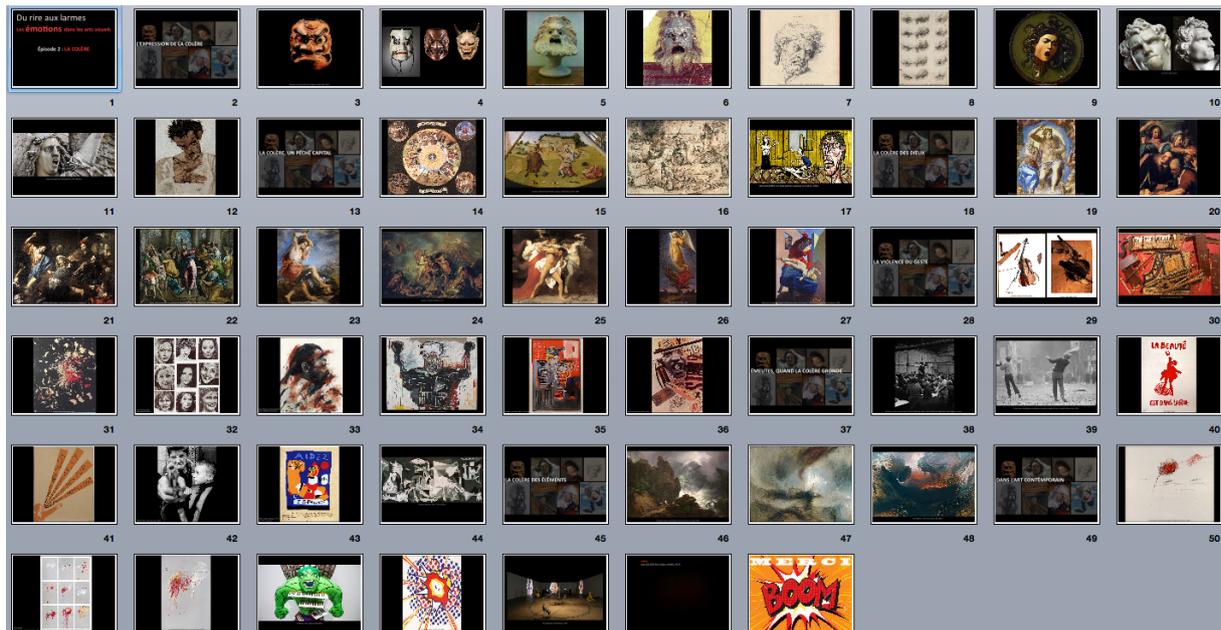


LES ÉMOTIONS / LA COLÈRE



L'expression de la colère

La colère, écrit Basile le Grand évêque du VI^e siècle, est une « courte folie qui change l'homme en bête féroce ». Et sur le visage, ce sont des traits outrés, expressifs - yeux froncés, bouche serrée ou ouverte dans un cri fulminant, émotion forte.

- Masque du théâtre no : les masques d'esprits vengeurs représentent généralement des êtres fantomatiques, en proie à des sentiments négatifs tels que la colère, la jalousie ou la rancune qui les empêchent de trouver le repos. Ces masques ont pour particularité d'avoir une bouche démesurément grande et des yeux dorés.
- Les Grecs la personnifient cette folie furieuse sous les traits de la déesse Lyssa, les Romains vont distinguer Furor et Ira, une colère qui s'acharne et se mue en haine, susceptible alors d'alimenter la vengeance, et l'autre qui se manifeste par la brièveté de ses emportement.
- Masque romain de la colère, fresque de Pompéi
- Charles Le Brun, le premier peintre de Louis XIV, resté célèbre pour ses décors à Versailles et pour le cycle de l'Histoire d'Alexandre, est aussi à l'origine d'un curieux inventaire, celui des Expressions des passions de l'âme. Selon ses mots, prononcés en 1668 à l'occasion d'une célèbre conférence à l'Académie royale de peinture et de sculpture, « les effets de la colère en font connaître la nature. Les yeux deviennent rouges & enflammés ; la prunelle égarée et étincelante ; les sourcils tantôt abattus, tantôt élevés également ; le front très ridé ; des plis entre les yeux ; les narines ouvertes & élargies ».
- Caravage Méduse : Huile sur toile de lin, montée sur bouclier en peuplier
- Celle-ci est la Méduse / La chevelure empoisonnée / Armée de mille serpents ?
Oui, oui : ne vois-tu pas comment / Les yeux elle tourne et retourne ?
Fuis l'indignation et la colère ! / Fuis, car si l'étonnement te pétrifie les yeux
Elle te changera aussi en pierre.

- David du Bernin - colère rentrée : Le Bernin représente ainsi David en action, au moment où il ajuste son tir.
- Rude : la tête casquée de la Marseillaise mesure déjà, à elle seule, près de deux mètres de haut ! Les yeux exorbités, la bouche grande ouverte, levant son bras gauche en signe de ralliement et tendant de la main droite son épée vers l'ennemi.
- Schiele : le tableau d'Egon Schiele, La colère qui gronde. L'homme est contorsionné par la colère qui le démange et son regard trahit l'éclosion d'une folie intérieure que rien ne pourrait calmer.

La Colère, un péché capital

Pour Sénèque, philosophe stoïcien qui, comme tel, prône le contrôle des passions et l'appui de la raison contre les influences brutales des émotions, la colère est une folie temporaire, nuisible et dangereuse. Elle n'est pas une émotion raisonnable et raisonnée : elle obscurcit le jugement et remplace la considération raisonnée. Dans la Tradition catholique également, la colère fait partie des sept péchés capitaux, avec la paresse, la gourmandise, l'orgueil, la luxure, l'avarice et l'envie.

Artistes : Jérôme Bosch, Peter Bruegel, Bernard Buffet

La colère des dieux

Toute la différence entre la colère de Dieu et la colère des hommes tient à ce que la première est un acte de volonté, tandis que la seconde est un acte de passion, où la volonté est soumise à l'ubris, à l'excès.

Avec Sénèque, la colère était une folie.

Aristote avait fourni quelque justification à la colère, quand elle trouve l'offense comme motif : une réponse à l'injure et au mépris.

Thomas d'Aquin va plus loin encore au XIII^e siècle puisqu'il envisage la colère comme un passage indispensable quand elle permet de réparer une injustice.

Montaigne poursuit cette réflexion en allant jusqu'à parler de « raisonnable colère ».

Le Christ s'est-il réellement mis en colère en chassant les marchands du Temple ? Le thème est repris dans un sublime tableau de Rembrandt. On voit un Christ dont la colère paraît calme et donc justifiée, c'est le triomphe de la saine colère de Dieu, celle qui rappelle à la vérité et à l'ordre. En effet, les Pères de l'Eglise jugent la colère divine comme une « manifestation de la haute justice », et non comme un trouble passionnel. Dans la mythologie grecque, Némésis personnifie la juste colère des dieux et elle est liée au châtement céleste.

Violence du geste

- Les célèbres colères d'Arman : En 1958, Arman crée des œuvres en fracassant des bouteilles préalablement remplies de peinture. Au début des années 60, il s'en prend aux instruments de musique et au mobilier bourgeois. Comme Moïse qui casse le veau d'or, Mahomet qui jette à terre les sculptures de la Kaaba, en s'attaquant aux symboles d'une religion artistique qu'il dénonce, Arman affirma

la fondation d'un culte nouveau. A la dévotion obligée des vieilleries sanctifiées par l'histoire, il substitue le culte de l'objet, industriel et manufacturé.

- Annette Messenger collectionneuse : mes jalousies, où elle grime des très belles femmes.
- Arnulf Rainer : peintre autrichien connu pour ses portraits retouchés et griffés
- Basquiat / LA HARA, police en dominicain et Boxeur, levant les bras en signe de victoire contre les forces extérieures de l'oppression et du racisme.
- Haussmann ABC : Des fragments d'images, d'affiches, de dessin anatomique, des lettres typographiques, des chiffres, un billet de banque, se déploient, se superposent, s'opposent, se substituent en tissant un réseau de signes autour de la bouche ouverte de l'artiste.

Colères collectives

- Willy Ronis : En commande pour un hebdomadaire proche du parti communiste, le jeune Willy Ronis, 27 ans, photographie les grévistes de Citroën-Javel. Il surprend le discours d'une syndicaliste, la saisit rapidement avant d'oublier le négatif pendant plus de trente ans. Redécouvert, le cliché devient une icône de la lutte ouvrière.
- Caron : Connu pour ses photoreportages de guerre, fasciné par les actes libérateurs et la figure de l'insurgé, le photographe Gilles Caron porte tout au long des années 1960 un intérêt pour les conflits sociaux qui marquent son époque.
- Miro, Aidez l'Espagne
- Picasso, 1937, 26 avril, bombardement de Guernica. « Guernica est le tableau de la colère, de l'indignation, de l'impulsion rageuse ».

Violence des éléments

Artistes : Louthebourg : un peintre natif de Strasbourg qui connut le succès à Londres comme décorateur de théâtre, Turner, John Martin décrivant l'écroulement du monde matériel sous l'effet de la colère divine.

Dans l'art contemporain

Artistes : Cy Twombly : références à la colère et à la tristesse d'Achille , Jeff Koons : Hulk Elvis, Roy Lichtenstein, explosion, Bruce Nauman : « je cherche à faire un art qui agirait comme un coup sur la nuque qu'on ne voit pas venir et qui vous étend ».